Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Herausgeber: Verband Geographie Schweiz ; Geographisch-Ethnographische Gesellschaft Zürich

Band: 21 (1966)

Heft: 3

Artikel: Le Val Ferret

Autor: Meylan, René

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-47069

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le Val Ferret

René Meylan

Val Ferret ou val Ferrex? Les cartographes ont longtemps hésité entre les deux terminaisons; aujourd'hui, c'est Ferret qui a la préférence, et c'est tant mieux puisque les Valdôtains ont opté pour Ferrex, désignant ainsi la vallée qui, sur le même axe que le Ferret valaisan, descend sur Courmayeur. Pour les indigènes de la vallée, c'est la Comba Fari. L'origine de ce nom? Tout semblait le rapporter à la présence du minerai de fer. Il est vrai qu'il y eut quelque exploitation de ce minerai à l'Amône, mais vraiment pas de quoi influencer la toponymie. Les recherches les plus récentes (J. Guex) dérivent Ferret de «farratus», devenu «ferratus» en bas-latin, avec le sens de riche en fourrages, herbeux. Toute la géographie du val Ferret confirme cette dérivation: l'abondance des eaux, les riches herbages et, sur les hauteurs, les alpages au gazon dru ainsi que tant de lieux-dits en rapport avec l'exploitation pastorale.

On pénètre dans le val Ferret à partir d'Orsières qui se situe au confluent des deux Dranses de Ferret et d'Entremont. La vallée d'Entremont, qui a donné son nom au district, est parcourue par la route qui franchit le col du Grand Saint-Bernard. Briefwechsel, und es darf angenommen werden, C'est dire qu'un flot de voitures y passe chaque jour dans les deux sens, surtout depuis que le tunnel routier facilite la traversée. Le val Ferret, lui, est moins connu, bien qu'il ait été utilisé de tout temps. Une bonne route le remonte jusqu'à Ferret (1707 m). Plus haut, un chemin muletier gagne le col de Fenêtre (2700 m) par lequel on rejoint la route du Grand Saint-Bernard sur le versant italien. Traversant la Dranse en amont de Ferret, un autre chemin conduit au Grand Col Ferret (2536 m) pour redescendre dans le Ferrex valdôtain. On peut aussi se rendre à Courmayeur par le col du Chardonnet (ou Petit Col Ferret, 2493 m). Quoique plus élevé et d'un parcours plus long, le Grand Col Ferret a la préférence des touristes; plus agréable, il offre aussi une vue grandiose.

Les deux versants du val Ferret présentent des aspects très contrastés. Du côté occidental se dressent des roches cristallines très dures. Contre ces massifs s'appliquent par endroits des roches sédimentaires redressées verticalement. Tout ce côté de la vallée est dominé par des pointes déchiquetées, cuirassées de glaces: Pointe d'Orny, Aiguilles Dorées, Tour Noir, Mont Dolent qui s'étagent entre 3200 et 3800 m. Nourris par ces névés et ces glaciers, des torrents violents, les «reuses», ont creusé de profonds ravins. Toute différente est la chaîne qui ferme la vallée du côté oriental. Formée de roches sédimentaires, elle a subi une forte érosion qui en a ramené l'altitude à 2200—2900 m. Cette crête des Echessettes porte de magnifiques pâturages au-dessus de ses forêts de sapins trouées par les clairières des mayens.

Le fond de la vallée est presque partout recouvert de moraines où trônent d'énormes blocs erratiques dont le plus connu est la Pierre du Renard, abandonné par le glacier de Saleina.

Seule la partie inférieure du val Ferret est habitée en permanence, de Som la Proz, à l'entrée de la vallée, à La Fouly (1600 m), et c'est à 1150 m que se situe le plus gros village, Praz de Fort. De cette localité jusqu'au débouché de la vallée les champs de seigle et de pommes-de-terre témoignent de conditions de vie plus faciles, mais c'est l'économie pastorale qui assure l'existence des habitants. Vie modeste que les jeunes générations ont de la peine à accepter. Jadis la densité étant plus forte qu'aujourd'hui, l'émigration saisonnière était de rigueur. De saisonnière l'émigration est devenue définitive. Maintenant, c'est le tourisme qui fait l'appoint nécessaire. Hôtels, pensions, chalets ou appartements de vacances accueillent des hôtes qui sont les bienvenus. Les cabanes du CAS (Orny, Saleina, Dufour) facilitent l'ascension des hautes cimes occidentales.

Un autre attrait du val Ferret, c'est le district franc fédéral qui s'étend sur les deux versants des montagnes séparant le val d'Entremont du val Ferret. Chevreuils et chamois y abondent. En 1926, on y a introduit cinq cerfs importés d'Allemagne. Il se sont si bien multipliés en quelques années qu'il a fallu réduire de moitié le troupeau comptant déjà 70 têtes.

La Fouly. Contraste entre la douceur du paysage d'automne et l'imposant relief de la chaîne du Mont-Blanc avec le Tour-Noir et le glacier de L'A Neuve.

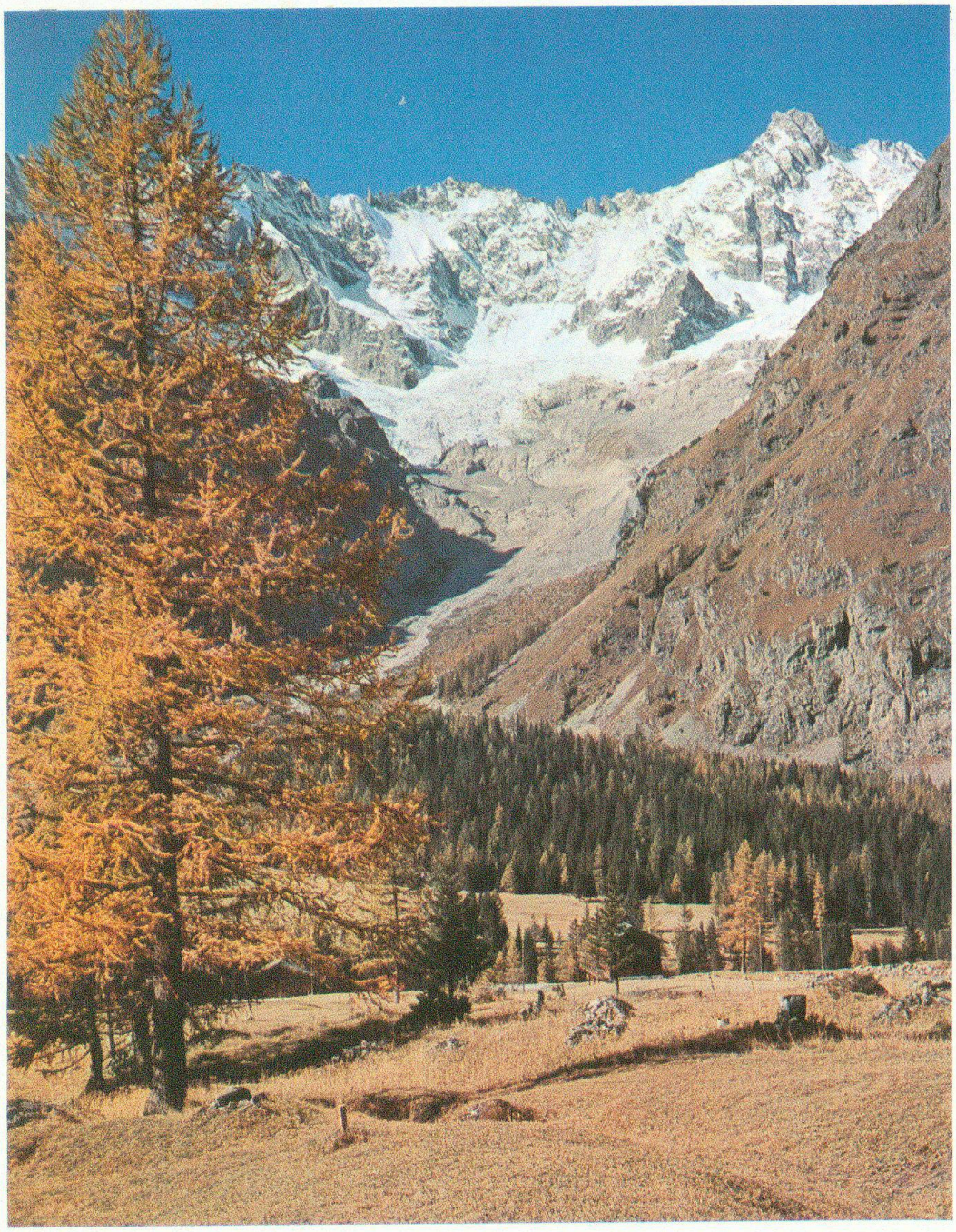

Photo O. Darbellay, Martigny